



Jean-Pierre COLIGNON
Ancien Chef du service correction
du journal *Le Monde*

LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

DICTÉE FRANCO-EUROPEENNE DES LYCÉES

Échanges inter-lycéens franco-européens
Plateforme de visioconférence du Projet EEE

Diffusion le 17/03/2023, 10h15 – 12h00

<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

<https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Réalisation et communication
Czeslaw MICHALEWSKI
Diffusion et production
Jean-Luc GAFFARD,

COMME CHEZ LE COIFFEUR... OU PRESQUE !

Le printemps s’annonçait : les buissons et les arbrisseaux revêtaient des tenues de plus en plus vert pomme et le ciel déployait ses bleus les plus frais... Une brise de plus en plus légère courait par monts et par vaux tandis que les rus gazouillaient gaiement sur leur(s) petit(s) lit(s) de cailloux. Dans l’éther, comme disent les poètes, des oiseaux ivres de joie se livraient à des acrobaties inouïes.

En ce temps-là, dans nombre de familles, et dans bien des pays, on effectuait soi-même certaines tâches de la vie courante. Ainsi, les parents – c’était généralement le père qui officiait – s’attelaient à couper les cheveux des jeunes enfants.

Les petits gamins étaient juchés sur une chaise dont l’assise était surmontée d’une petite caisse afin que le coiffeur familial fût à bonne hauteur. Tout en maintenant d’une main sur la tête du « patient » un bol – voire une petite casserole ! –, le père de famille, avec une dextérité étonnante, tranchait les boucles et les mèches au ras du bord...

Le résultat, imparfait, entraînait très souvent le coiffeur non diplômé à tenter d’égaliser la coupe avec un peigne et des ciseaux. Mais au prix de tellement de corrections que celles-ci ramenaient à quasiment zéro la longueur des cheveux... Comme l’affirmaient en riant des voisins boute-en-train, c’était vraiment le travail d’un « diminué(-)tifs » !

Le gamin devait s’estimer satisfait, quoiqu’il ne lui restât plus, en tout et pour tout, qu’une frange sur le front !

© Jean-Pierre Colignon, mars 2023 - Site : <https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>



Diffusion en différé

En vidéo :

1 : <https://projet-eee.eu/video/ii-dictee-franco-europeenne-des-lycees-2023-jean-pierre-colignon/>

2 : <https://projet-eee.eu/video/ii-dictee-franco-europeenne-des-lycees-2023-jean-pierre-colignon/>

En podcast :

Soundcloud : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>

Deezer : <https://www.deezer.com/fr/show/634442>

iTunes : <https://podcasts.apple.com/us/podcast/id1481781623>

Réseaux sociaux :

Lycée français de Varsovie – LinkedIn :

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7044631631961145344/>

Projet Europe, Éducation, École - LinkedIn :

<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7042865205315334144/>

Institut Français de Bulgarie – Facebook :

<https://www.facebook.com/InstitutFrancaisdeBulgarie/posts/pfbid02JUosR1SvW77vzH8fhKKqyg6vduwsgX29c5sXQ3D5vABnTu7P2VTrjG3D5CapKjY5I>

Pour mémoire

L'équipe du Projet *Europe, Éducation, École* est très heureuse d'avoir reçu sur sa plateforme de visioconférence des élèves de Banska Bystrica, Puteaux, Sèvres, Sofia, Varna, Varsovie et Vienne pour la 9e édition de sa *dictée franco-européenne des lycées*.

Parce que parler n'est pas seulement communiquer, mais faire dialoguer la pensée avec elle-même pour exister avec les autres dans la Cité, « *La semaine de la langue française et de la francophonie* » est, comme tous les ans, l'occasion d'échanger sur les enjeux de « ce que parler veut dire » et sur l'importance des livres et de la lecture.

Fidèle à sa mission, le Projet *Europe, Éducation, École* a organisé vendredi 17 mars 2023 une dictée préparée par Jean-Pierre COLIGNON avec la participation de plus de 150 élèves et leurs professeurs – événement heureux, s'il en est, placé sous les auspices de la *Délégation générale à la langue française et aux langues de France* du Ministère de la Culture.

Lue du lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres par la professeure de Lettres Anne TRIFUNOVIC, cette dictée a réuni des élèves européens, pour lesquels la langue française commence d'abord par sa maîtrise et, ont-ils précisé, « pour développer ensuite un esprit critique ».

En attendant les résultats de ce concours, les élèves ont échangé ensemble par visioconférence autour de l'importance de tresser la parole singulière de chacun avec la langue française qui incarne l'aspect social et codifié du langage et d'un esprit. N'est-ce pas ce métissage d'ailleurs qui est la preuve que la culture de l'humanité se déploie dans le respect de chacun à dire, à écouter et à dialoguer ?

C'est autour des prix (sous forme de livres) décernés aux lauréats de chaque lycée que les élèves se sont promis de se retrouver en 2024 pour continuer à faire vivre ce qui fait le sillon, tout autant que le sillage, de la culture des citoyens du monde qu'ils incarnent.

Toutes nos félicitations aux lauréats de chacune des 7 classes et nos vifs remerciements à Jean-Pierre COLIGNON, ainsi qu'aux collègues qui nous ont aidé à mettre en œuvre ce programme !



Lycée français international, Varna



Lycée français international, Varna



Lycée Jean-Pierre Vernant, Sèvres



Lycée Tajovskeho, Banska Bystrica



Lycée français de Vienne



Lycée bilingue 9 Lamartine



Lycée Agora, Puteaux



Lycée Français de Varsovie

LAURÉATS

BANSKA BYSTRICA,

Lycée Tajovskeho

1. Valéria Kuzminová (17 fautes)
2. Dominika Kollárová (22 fautes)
3. Emília Buchová (28 fautes)

SOFIA, Lycée 9 Lamartine

1. Valentina Ivanova (20 fautes)
2. Vyara Georgieva (25 fautes)
3. Victoria Taneva (30 fautes)

PUTEAUX,

Lycée Agora

1. Charles BERTHIAU (5 fautes)
2. Titouan HEBEL (6 fautes)
3. Jean SOIRANT (7.5 fautes)

VARNA,

Lycée français international

1. Adélaïde Philippoteaux (6 fautes)
2. Alicia Fradkoff (8 fautes)
3. Dea Dimova (9 fautes)

SÈVRES, Lycée J.-P. Vernant

1. Lola Muracciole (2,5 fautes)
2. Naylah Ouaamar (5,5 fautes)
3. Emma Sun et Enjie Dachraoui (9,5 fautes) - *ex aequo* :

VARSOVIE,

Lycée français René Goscinny

1. Suzanne Peccoud (2 fautes).
2. Edoardo Gallerani (11,5 fautes)
3. Mariem Baklouti (12 fautes)

VIENNE, Lycée français de Vienne : 1. Adèle MARTIN (4,5 fautes),
2. Inès HERMGES (6,5 fautes), 3. Ina ANGEBAULT (8,5 fautes)

DÉCOMPTE DE LA DICTÉE FRANCO-EUROPÉENNE 2023

ON NE COMPTE QUE PAR FAUTES ENTIÈRES ET PAR DEMI-FAUTES, à raison d'une faute *au maximum* par mot simple ou par élément de mot composé.

• Tous les accents, apostrophe, tréma, cédille fautifs comptent pour ½ faute :

« inouies » pour *inouïes* = ½ f.

« gaïement » pour *gaiement* = ½ f.

« taches » pour *tâches* = ½ f.

MAIS 1 faute entière pour les erreurs sur le mode et/ou le temps des verbes :

« restat plus » pour *restât plus* = 1 f.

• Les traits d'union superflus ou manquants comptent pour ½ faute ; on compte une ½ f. globale quand la faute est logique : absence de deux traits d'union, ou plus, ou bien indication fautive mais cohérente :

« boute en train » pour *boute-en-train* = ½ f. globale

« vert-pomme » pour *vert pomme* = ½ f.

« ce temps là » pour *ce temps-là* = ½ f.

• Les majuscules obligatoires omises et les majuscules abusives = ½ f. :

« dans l'Ether » pour *dans l'éther* = ½ f.

« le Printemps » pour *le printemps* = ½ f.

ON COMPTE 1 faute au maximum dans tous les autres cas, par mot simple ou élément de mot composé :

« gaïment » pour *gaiement* = 1 f.

« quoique il » pour *quoiqu'il* = 1 f.

FAUTES COMBINÉES ET FAUTES GRAVES CONTRE LA LOGIQUE

« quoi qu'il lui » pour *quoiqu'il lui* = 1 f.

« les terres » pour *l'éther* = 2 f. (illogisme avec le texte)

On compte une faute pour tout mot manquant.

La ponctuation est dictée et ne compte pas.

DICTÉE FRANCO-EUROPEENNE DES LYCÉES 2023 – CORRIGÉ COMMENTÉ

printemps = les noms des saisons sont des noms communs > pas de majuscule !

s'annonçait = cédille devant un « a »

revêtaient = famille de « vêtir, vêtements » > accent circonflexe

tenues = nom féminin (*une tenue d'été*)

vert pomme = invariabilité quand un vrai adjectif simple de couleur est suivi d'un nom ou d'un adjectif qui précise la nuance ; jamais de trait d'union (*des robes jaune paille*)

ses bleus = ici, bleus est un NOM commun, variable (*ses rouges ont rendu célèbre ce peintre*)

par monts et par vaux = expression figée au pluriel (*de mont et de val*)

rus = ruisseaux

gaiement = depuis 1932 (Académie française), l'accent circonflexe sur le « i » a disparu, remplacé par un « e » (sauf dans les noms propres figés : à Paris, la rue de la *Gaîté*, le théâtre de la *Gaîté-Montparnasse...*)

éther = en poésie > l'air, l'atmosphère...

Les oiseaux ne peuvent pas se livrer à des acrobaties dans... les terres !!

en ce temps-là = toujours un trait d'union avec des démonstratifs (*cette rue-là, cet oiseau-là*)

nombre de = « nombre » est figé au singulier, comme « légion » (de), etc.

soi-même = trait d'union, comme dans « eux-mêmes », « lui-même »...

tâches = travaux > avec un accent circonflexe,
à la différence de « taches » (famille de « se tacher »)

s'attelaient = verbe *atteler* (deux « t » et un « l »)

afin que... fût = imparfait du subjonctif > concordance des temps avec un imparfait de l'indicatif dans la proposition principale

« patient » = ici, terme familier pour désigner celui qui subit une action...

En français, « patient » désigne couramment un malade...

casserole = un seul « l »

dextérité = nom féminin, « habileté manuelle » ; du latin *dextera*, « main droite »

étonnante = deux « n » au verbe « étonner »

au ras = « ras » avec un « s » final (cf. « raser »)

entraînait = accent circonflexe (verbe *entraîner*)

non diplômé = pas de trait d'union, ce n'est pas un mot composé comme « non-alignement » (politique)

boute-en-train = mot invariable (« personne qui met les autres en gaieté »), car forgé sur une phrase (« qui boute en train ») ; vient du cheval qui met en chaleur une jument avant que l'étalon ne fasse, lui, la saillie...

« diminue-tifs » = calembour sur « diminutif » !!

POUR DISTRAIRE LES PARTICIPANTS > NE PAS COMPTER DE FAUTE(S) !!!

quoiqu'il ne lui restât plus = au sens de « bien que », *quoique* s'écrit en un seul mot, et imparfait du subjonctif puisque le verbe de la capitale est au passé...

© **Jean-Pierre Colignon, mars 2023** - <https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>

Contact : Czeslaw MICHALEWSKI – E-mail : europe.education.ecole@gmail.com